

Rom. c.
13. v. 1.

2. Paral.
6. 9. v. 8.

„ s'égarer dans ses recherches ; nous avons
 „ un autre guide : à sa suite nous ne trouven-
 „ rons que jour & lumière. Peuples , le
 „ Ciel vous permet de vous tracer une forme
 „ de gouvernement ; mais les décrets de la
 „ Providence avoient prévenu les arrange-
 „ mens de votre sagesse. Libres tout à la
 „ fois & dociles , vous choisissiez le maître
 „ qu'il vous avoit destiné ; il attendoit votre
 „ suffrage pour le revêtir de son autorité ;
 „ aussitôt il l'a marqué au sceau de la divi-
 „ nité. Ce n'est plus le Roi que vous vous
 „ êtes fait , c'est le Roi que le Ciel vous a
 „ donné ; vous êtes l'occasion , vous n'êtes
 „ pas la source de son pouvoir : *non est*
 „ *enim potestas nisi a Deo*. Ce n'est pas sur
 „ le trône que votre main lui a élevé , c'est
 „ sur le trône même de Dieu qu'il est assis :
 „ *Deus qui voluit te ordinare super tronum*
 „ *suum* „.
 „ Religion sainte , n'eussiez vous point d'au-
 „ tre preuve de vérité , que la sublimité de
 „ vos enseignemens , vous êtes l'ouvrage de
 „ Dieu. L'homme discute , il croit approfondir ;
 „ après les raisonnemens entassés , il
 „ doute quelques fois plus savamment , il n'en
 „ fait pas davantage ; votre voix appelle la lu-
 „ mière , l'obscurité fuit ; l'ordre de l'univers
 „ se dévoile à nos regards , la puissance des
 „ Rois n'est que la puissance de Dieu , leur
 „ trône que le trône de Dieu ! Donc ce n'est
 „ plus l'homme , c'est Dieu que le peuple
 „ voit dans son Roi : donc ce ne sont plus
 „ ses sujets , ce sont les sujets de Dieu que